

Le paradis perdu

Genèse 3

4

Le chapitre 3 de la Genèse est très dense et contient un tas d'éléments qui peuvent nous faire réfléchir...

1. Ne pas toucher !

Disons d'abord deux mots concernant cet arbre dont Dieu dit : "Le jour où tu en manges, tu mourras !" (Gen 2.17).

Ne soyons pas naïfs. Ce n'est pas vraiment d'un arbre et de son fruit dont il s'agit. Une petite bouchée entraînerait misère et mort ?

Avouez que ce serait une 'punition' démesurée !

Non, il s'agit de quelque chose d'essentiel pour l'homme. Chaque être humain peut et doit faire des **choix conscients**. C'est essentiel si l'on veut parler de liberté, dialogue, amitié, amour...



une mauvaise blague ? Un piège ?

L'histoire de la Genèse est particulièrement intéressante. La première chose que Dieu fait est d'indiquer quelles sont les **possibilités** : "Tu peux manger de tous les arbres du jardin" (= espace de vie !). Toute une gamme d'opportunités ! Pour un seul arbre, Dieu met en garde "Si tu manges de cet arbre, tu mourras !" En tant qu'être humain, tu peux faire des choix qui contribueront à **réaliser le projet de bonheur et de bien-être**, mais tu peux également faire des choix qui mettront en péril ce même projet.

Connaissance du bien et du mal...

- Certains mettent l'accent sur le fait que le mot hébreu '**connaître**' implique une connaissance **expérimentale** (comme l'homme et la femme qui se 'connaissent' = ont des relations).
- Dans nos oreilles, l'expression 'Bien et mal' a une **connotation éthique**. En Hébreu, ce n'est pas forcément le cas. Cela peut aussi vouloir dire : connaissance du bonheur/bien-être et du malheur.
- Pour certains rabbins, il s'agit principalement du besoin que semble avoir l'être humain de déterminer lui-même ce qui est bien ou mal et ainsi juger voire condamner ou encore cataloguer les autres et leurs actions.

Toute cette 'mise en scène' d'arbre et de fruit n'est donc pas un **piège** ni même un **test d'obéissance**. Elle montre simplement que nous devons utiliser notre **intelligence** et réfléchir plus loin que le bout de notre nez. Evaluer les conséquences et faire bon usage des **conseils** avertis qui nous sont

donnés par Quelqu'un qui veut le meilleur pour nous. Dieu veut notre bonheur et notre bien-être (TOV). Son but n'est pas que l'homme se plante à chaque instant. C'est pourquoi Il nous a donné des indications utiles, nous avertissant de certaines conséquences, le tout résumé dans la phrase suivante "N'en mange pas sinon ça se passera mal !". Chaque choix entraîne des conséquences que l'on ne peut pas éviter. Qui joue avec le feu...



- Quelle position adoptes-tu face à cet **arbre** ? De quoi s'agit-il vraiment ?
- Quelle est l'importance de **la liberté et du choix** pour 'être un homme' ? Trouvons-nous cela aussi important que Dieu ? Comment ressens-tu cela ?
- En choisissant la liberté, Dieu a pris des **risques**... Mais il trouvait la loyauté, l'amitié, l'amour et la responsabilité trop importants pour ne pas prendre ces risques... Qu'en est-il de nous ?

2. Ah...! Ce serpent...

Certains soupirent : ce n'est pas juste ! Si seulement il n'y avait pas eu ce serpent...



D'un autre côté, un serpent est bien pratique : on peut le charger de toutes les fautes ! Dans certains milieux chrétiens, on entend parler de 'Satan' ou

du diable à tout bout de champ...

Pourtant, en réfléchissant on comprend que nous devons de toute façon faire des **choix délibérés**, serpent ou pas.

C'est ainsi que Dieu a créé l'homme. Et cela contient des risques...

Un serpent rusé...

Le chapitre 2 finit ainsi : L'homme était nu ('**AROUMMIM**' = fragile, vulnérable) mais il n'en avait point honte (ne devait pas avoir peur).

Le chapitre 3 mentionne que le serpent était rusé (**AROUN**), ce qui semble clairement indiquer un lien.

Est-ce simplement parce que le serpent est aussi 'un animal nu' ? Ou se pourrait-il que le texte suggère que le serpent abuse de la vulnérabilité de l'homme ?

Remarquez que le dialogue avec ce serpent permet d'explicitier le **discours intérieur** chez Eve. C'est un élément important quand on parle de péché : un discours intérieur précède les actes !



- Lisez Genèse 4.7 et Jacques 1.13,14. Qu'apprenons-nous de ces textes concernant la tentation et le péché ?
- On dit parfois que la plus grande ruse de Satan est de faire croire qu'il n'existe pas. Et inversement : lui mettre tout sur le dos ?
- Utiliser la vulnérabilité de l'autre. Le serpent est-il l'unique spécialiste en la matière ?

3. Un dialogue diabolique...

Le dialogue qui suit contient quelques éléments intéressants...

- **Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres...** (Gen.3.1) Le serpent exagère. **L'exagération** est très efficace. Il y a des réactions à tous les coups, souvent avec l'effet balancier (d'un extrême à l'autre...). Remarquez qu'avec cette exagération, Dieu est présenté sous une fausse lumière : le serpent suggère que Dieu est irraisonnable.
- Eve réagit. **"Non, nous pouvons manger... Seulement pour cet arbre-ci, Dieu a dit: ne mangez pas... ne touchez pas !"** (Gen 3.2,3) Elle rectifie... puis exagère à son tour. Le texte ne parle pas d'une interdiction de toucher... Elle en rajoute donc. Et cela est néfaste, disent les rabbins en citant Proverbes 30.5,6. En rajouter conduit toujours à en retrancher...
- **"Vous ne mourrez pas ! Dieu sait que vous serez des dieux."** (Gen 3. 4,5). A nouveau une fausse image de Dieu est présentée : menteur, pas digne de confiance, et surtout: il ne tolère aucune concurrence. Il réserve les meilleures choses pour lui-même...

Etre des dieux... être comme Dieu

Nous les chrétiens pensons immédiatement à la vie éternelle. Les rabbins mettent l'accent sur un autre aspect. "Vous serez comme Dieu, ce Dieu qui vient de créer le monde. Vous serez capables de créer des mondes." Et en effet, l'homme a créé un monde. Des mondes, tant sur le plan de la vie personnelle qu'au niveau de la collectivité.
Mais quels mondes..?



- Reconnaissez vous ce type de dialogue ?
- Comment réagissez vous sur ces notions 'exagérer, ajouter et retrancher' ? Est-ce encore d'actualité ? Voyez-vous des exemples ? Quelle pourrait être la conséquence pour l'image que les gens se font de Dieu ? N'est-il pas normal que cela suscite parfois des réactions ?

4. Comment en sommes-nous arrivés là ?

Remarquez qu'il y a quelques éléments qui précèdent 'la bouchée fatale'... Tout d'abord, certains rabbins font remarquer qu'Adam a laissé sa femme toute seule... Un faux pli dans leur relation ?

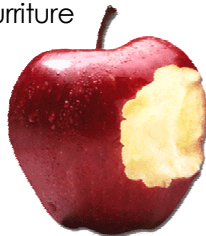
Mais il y a plus. Dieu n'avait-il pas dit : Vous pouvez manger de tous les arbres ? C'était un encouragement pour une découverte créative de tout ce qui était beau, bon et bien !

Et où se trouve Eve au moment fatidique ? Près de l'arbre défendu. C'est typique... **Flirter avec ce qui est défendu**. Rester collé à la ligne à ne pas dépasser au lieu de partir à la découverte de toutes les possibilités positives !

Le texte donne encore quelques indications:

1. La femme **vit** que l'arbre était bon TOV) pour la nourriture (attrayant, séduisant)
2. Plaisant (TAAVA, de TOV) pour les **yeux**
3. Désirable (CHAMAD = convoiter, avoir du plaisir) pour le **discernement**.

Voyez-vous le contraste entre ce qui EST bien, et ce que je désire, ce en quoi j'ai envie ?



Pour les rabbins, le verset 6 est parlant : "La femme vit..." Que vit-elle ? Le fruit ? Oui, mais plus que cela ! "La femme vit les paroles qui lui plaisaient." Au lieu d'aller ailleurs découvrir toutes les bonnes choses, c'est le discours intérieur qui commence et conduira finalement au péché.



? Flirter avec ce qui est défendu... et veiller scrupuleusement de ne pas dépasser les limites... Comparez avec ce que Jésus dit dans son discours sur la montagne ('ne pas tuer' et 'aimer' Matthieu 5)

- Comparez les indications en Genèse 3. 6, '**voir**' et '**désirer**' avec ce que Jacques écrit dans sa lettre (1.13,14).
- Comment faire la différence entre ce qui **semble être bon et bien** et ce qui **est bon et bien** ?
- Quelle est selon vous **l'essence du péché** ? Pourquoi le péché est-il grave ?

5. The day after : quand on joue avec le feu...

Après le passage racontant comment Adam et son épouse mangent du fruit, vient tout un paragraphe qui parle des **conséquences**...

"Le jour où tu en mangeras, tu mouras !"



Adam et Eve ne sont pas morts sur le coup. Et pourtant quelque chose de fondamental avait changé. On pourrait utiliser l'image d'un accu rechargeable. Quand la fiche est sortie de la prise, l'accu donne toujours de l'énergie et la lampe continue à brûler. Mais plus comme avant. Petit à petit l'accu faiblit et finalement la lampe s'éteint...

En choisissant de se détourner de Dieu, source de vie, c'est une vrille

descendante qui s'amorce et qui conduira fatalement à la ruine et la mort... Nous y sommes confrontés tous les jours. Punition ? Non ! Une conséquence logique des choix que l'on a faits...



TOV ?

Harmonie parfaite : être en paix avec soi-même, avec l'autre, avec le monde et la nature, avec Dieu. Hélas, il en reste peu. Angoisse, sentiments de culpabilité, frustrations et incertitude, honte, méfiance, jugements et critiques entrent sur scène.

le péché... et alors?

1. En harmonie avec Dieu ?


Finis la relation détendue (Gen 3.8). Dès qu'il entend Dieu, l'homme se cache. Déjà au verset 5, Dieu était présenté de façon erronée comme un rival se servant de son autorité pour priver l'homme de certaines bonnes choses. Maintenant il est **craint** comme s'il était quelqu'un qui voulait absolument **punir**, afin de venger son honneur blessé. C'est une image qui a malheureusement déformé la religion pendant des siècles !

2. En harmonie avec soi-même et avec l'autre ?

Verset 7 : à présent, la **nudité** est ressentie comme un problème. Dans la langue hébraïque, la nudité suggère la **fragilité**. S'y ajoute la culpabilité. Avant, l'homme pouvait être lui-même, ce qui n'est plus le cas maintenant. Même cette tentative maladroite de 'couvrir' leur fragilité avec des feuilles de figuier ne peut pas enlever le conflit intérieur.

Versets 9 à 13 : finie la relation amicale, ouverte et sincère. **On s'accuse** mutuellement. Cela est une réaction fréquente quand on se sent coupable, aussi de nos jours.

Verset 15 : Alors que les hommes avaient été créés en tant que 'vis-à-vis', c'est maintenant **'la domination'** qui apparaît. Par tous les moyens, les gens essaient d'arriver en haut de l'échelle, même aux dépens de l'autre. Voilà un élément qui a changé notre société en une société souvent inhumaine...



Ici aussi la **nudité et la honte** jouent un rôle. "Et ils surent qu'ils étaient nus". Comme s'ils ne le savaient pas déjà... Le texte suggère qu'à partir de maintenant il sera plus difficile de se montrer tel qu'on est. On doute désormais que l'autre n'abusera pas de ma fragilité. N'est-ce pas quelque chose que nous expérimentons tous les jours ?

3. En harmonie avec le monde et la nature ?

En utilisant un langage imagé, Gen 3.17-19 raconte que même la relation avec la nature n'est plus la même. L'homme avait reçu l'ordre de dominer, de cultiver et de garder (v. 15). Voilà une responsabilité positive, constructive, protectrice vis-à-vis de la nature. Hélas ! C'est bien le côté négatif et destructeur de la notion de 'domination' qui a pris le dessus...

Ajoutons encore qu'à partir de maintenant l'homme sera 'dominé' (entouré) par **la poussière** (verset 19) (il devient plus matérialiste + omniprésence de la mort). Bref, la situation est loin d'être rose !



■ Dans l'esprit du livre de la Genèse, s'agit-il de **punition** ou de **conséquences** du péché ?

- En hébreu le verbe **mourir**, utilisé pour une collectivité peut prendre le sens de '**expérimenter la misère**'. Cela vous semble-t-il une nuance intéressante ?
- Que nous apprennent ces versets concernant les conséquences du péché au sujet des relations ? Que penser des tous ces complexes, ces angoisses, ce réflexe d'éviter ses responsabilités, ces rapports de force.. ?
Etes-vous bien dans votre peau ? Osez-vous vous montrer tels que vous êtes ?
- "Dieu est présenté sous un faux jour..." Est-ce encore le cas de nos jours ? Voyez-vous des exemples ? Comment y remédier ?

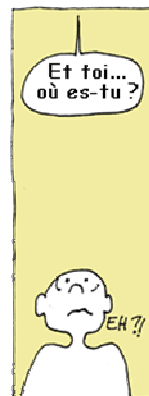
6. Et Dieu dans tout ça ?

Dans Gen. 3.8, nous découvrons un Dieu qui vient au rendez-vous. Comme si rien ne s'était passé. Et pourtant il y a un problème. L'homme, lui, n'est pas au rendez-vous. Il se sent coupable, s'attend à une punition et se cache. Il semble ne pas connaître la notion de **pardon**. Le texte ne laisse planer aucun doute : le problème se situe bel et bien chez l'homme, et non chez Dieu ! Comme nous l'avons déjà suggéré, ces pages sont d'une importance capitale pour vérifier nos idées (théologiques) concernant Dieu et le salut !



☒ Le premier pas: Adam, où es-tu ? (3.9)

L'homme a fait le pas qui a tout fichu en l'air. Maintenant c'est Dieu qui fait le premier pas pour **restaurer** la relation. Il s'approche et appelle l'homme... Parce qu'il ne sait pas où il s'est caché ? Non, parce qu'il ne peut et ne veut pas le faire



sortir de force. Il ne peut qu'encourager l'homme à se présenter de lui-même. "Où es-tu ?" **Où en es-tu ? Une invitation claire pour une évaluation** sincère et profonde. C'est une incitation à ne plus se cacher mais à s'approcher de Dieu pour lui présenter le problème. "Seigneur, j'ai été bête... Pourrions-nous chercher une solution ensemble ?"

✓ Un dialogue de sourds ? (v 9 – 13)

L'homme s'attend à un jugement, une condamnation... ou du moins à des reproches sévères. Rien de tout cela. Oh, Dieu ne fait pas comme si de rien n'était... Comment le pourrait-il ? Il aime trop l'homme qu'il a créé. Seulement, des reproches ne sont pas forcément l'instrument le plus efficace. En réalité, Dieu essaie d'engager un dialogue pour essayer de rendre l'homme conscient de la situation et pour l'encourager à rétablir le contact. Mais le texte suggère que cela n'est pas facile...

1. Adam, où es-tu ? (v 9)

→ "Je t'ai entendu... et j'ai eu peur parce que je suis nu; je me suis donc caché..." Au lieu de dire : "Je me suis caché parce que j'ai été stupide..." Il est difficile d'avouer qu'on a fauté...

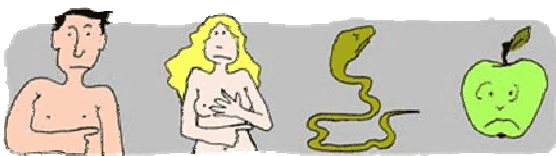
2. Qui t'a dit que tu es nu ? (v 11)

Qui l'a dit ? Personne. Souvenez-vous de la résonance du mot 'nu' en Hébreu : fragilité, honte... et culpabilité. L'homme en a fait l'expérience douloureuse.

3. As-tu mangé de l'arbre ? (v 11)

→ "C'est la femme que Tu as mise auprès de moi... c'est le serpent..."

C'est toujours la faute des autres. Aussi longtemps que nous ne prenons pas nos responsabilités, il y a peu d'espoir que des choses changent et que des relations se restaurent !



C'est pas moi..!

Au lieu de faire des reproches et de condamner, Dieu pose quelques questions destinées à faire réfléchir l'homme. Dieu lui donne la chance de 'sortir de derrière son arbre' afin de commencer un travail de restauration (= conversion !). Mais c'est précisément cela qui s'avère tellement difficile : sortir et arrêter de se cacher...

☑ L'espoir se pointe à l'horizon: "ta tête sera brisée !" (verset 15)

L'avenir est sombre. Dieu ne le cache pas (Genèse 3.14) : l'homme et l'humanité (la descendance de la femme) devront faire face à une **longue lutte** contre le mal (= serpent). L'humanité n'en sortira pas indemne, bien au contraire : un talon brisé. Ce sera difficile d'avancer ! Il ne faut pas être un savant pour constater cette réalité aujourd'hui. D'ailleurs, les souffrances et la mort de Jésus, 'fils de l'homme', sont très significatives dans ce contexte. Heureusement, Dieu ajoute que **cette lutte contre le mal peut être gagnée** et le sera (tête brisée). Cela vaut donc la peine de 'sortir de derrière son arbre' et de choisir résolument pour le projet de vie et de bien-être de Dieu.

☑ Se sentir bien dans sa peau : "Et Dieu fit à l'homme et à sa femme des habits dont Il les revêtit..." (3.21)

En lisant le verset 20, on peut enfin pousser un soupir de soulagement. Après tout ce que Dieu a dit, Adam donne le nom d'**Eve** à sa femme. Ce nom est dérivé du verbe hébreu 'vivre' : **Eve devient porteuse et donatrice de la vie !** L'homme a de nouveau des raisons de croire à la vie !

Puis vient un geste significatif de la part de Dieu. **Le verset 21 raconte comment Dieu couvre lui-même la nudité (= culpabilité, fragilité) de l'homme.**

Quel contraste avec la précarité des feuilles de figuier avec lesquelles ils essayaient de se couvrir tant bien que mal (v. 7). Dieu veut que l'homme se sente de nouveau bien dans sa peau, et Il veut s'investir lui-même à fond pour cela... si nous le voulons.

Le verset 21 peut être traduit: "des habits de peaux (d'animaux)..." Cette traduction souligne généralement la nécessité de **sacrifices sanglants** pour que Dieu puisse pardonner... Mais ce verset se traduit également ainsi : "des habits pour (couvrir) la peau..." voire "comme une peau". Ici l'accent est plutôt mis sur la disponibilité de Dieu à **pardoner** et à donner une nouvelle chance. . Le verbe KAFAR, couvrir, prend dans la bible le sens de 'pardonner'.



- Quelle image de Dieu nous est présentée dans Genèse 3 ? Quelle est votre réaction ? Cette image correspond-elle avec ce que vous pensez, entendez ou lisez sur Dieu ?
- Que nous enseigne le récit de la Genèse sur le pardon et le salut ? Quelle est l'attitude de Dieu ? Que fait-il ? Que promet-il ? Et qu'est-ce qui est attendu de l'homme ?

Note: Le récit de **Caïn et Abel** (Genèse 4) est traité dans un feuillet séparé. C'est un récit qui nous apprend des choses intéressantes sur les sacrifices, les relations, le pardon...